

# Un cycle cinématographique qui s'inscrit dans le cadre de



la non-violence se fait une toile  
en partenariat  
avec les cinémas du **93**

**Judi 15 Octobre à 20h30**

**BOBIGNY - Cinéma Le Magic**

Centre commercial Bobigny 2  
2, rue du chemin vert

L'anniversaire de **Leila de Rachid Masharwi**

Dans le cadre du festival Résonances, en présence du réalisateur et de la comédienne Areen Omari.

**Vendredi 23 Octobre à 20h30**

**LE BOURGET - Cinéma André Malraux**

10, avenue Francis de Pressensé  
**Gandhi de Richard Attenborough**

**Vendredi 6 Novembre à 20h30**

**NOISY LE SEC / ROMAINVILLE -**

**Cinéma Le Trianon**

71, place Carnot à Romainville

**Rachel de Simone Bitton**

En présence de la réalisatrice

**Vendredi 13 Novembre à 20h30**

**BONDY - Cinéma André Malraux**

25 cours de la République

**De guerre lasses de Laurent Bécue-Renard**

**Samedi 14 Novembre à 17h00**

**AUBERVILLIERS - Cinéma Le Studio**

2, rue Edouard Poisson

**Une affaire de nègres de Osvalde Lewat**

En présence de la réalisatrice

**Mardi 24 Novembre à 21h00**

**NOISY LE GRAND - Cinéma Le Bijou**

4, place de la libération

**Mon voisin, mon tueur de Anne Aghion**

En présence de la réalisatrice

**Mercredi 28 Novembre à 16h00**

**LE BLANC MESNIL - Cinéma Louis Daquin**

76, rue Victor Hugo

**Mur de Simone Bitton**

Dans le cadre du mois du film documentaire, à l'initiative de la Médiathèque Edouard Glissant, en présence de Jean-Pierre Rehm, directeur du Festival International du Documentaire de Marseille.



**Une affaire de Nègres**

**de Osvalde Lewat**

Cameroun. En un an le Commandement opérationnel, une unité spéciale des forces de l'ordre qui lutte contre le banditisme dans la région de Douala, fait disparaître impunément plus d'un millier de personnes. 'On dit des Africains qu'ils ne sont pas prêts pour la démocratie, alors je m'interroge : ont-ils jamais été prêts pour la dictature ?' a déclaré Wole Soyinka, prix Nobel de littérature. Osvalde Lewat reprend cette interrogation à son compte quelques années après, habitée par cette histoire terrible et le souvenir des familles de victimes qui se battent encore pour savoir ce que sont devenus leurs disparus...



**BOBIGNY - Le Magic Cinema**

**L'anniversaire de Leïla**

**de Rachid Masharawi**

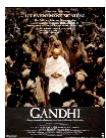
Abu Leïla, ancien juge devenu chauffeur de taxi, connaît une journée pleine de péripéties, le jour du 7ème anniversaire de sa fille. A travers ce town movie, on roule en taxi avec Abu Leïla, ce qui est l'occasion de voir la vie quotidienne en Palestine, dans une grande ville, ou comment on vit avec la guerre...

**LE BOURGET - Cinéma André Malraux**

**Gandhi (Oscars 1983)**

**de Richard Attenborough**

Reconstitution historique à grand spectacle de la vie de celui que l'on surnomma le "mahatma". La carrière de Gandhi comme avocat débute en Afrique du Sud où il défend les droits de la minorité indienne, ce qui a un grand retentissement dans son pays. Plus tard, dans ses luttes contre les Anglais, il prônera toujours la non-violence et usera essentiellement de l'arme de la grève de la faim.



**NOISY LE GRAND - Cinéma Le**

**Bijou**

**Mon voisin, mon tueur**

**de Anne Aghion**

Comment accorder le pardon à ceux qui ont tué vos enfants ? Sept ans après le génocide au Rwanda, en 2001, le gouvernement met en place les gacaca (pr.ga-CHA-cha), des tribunaux de proximité, dans lesquels les Rwandais des collines sont appelés à juger leurs voisins. Dans le cadre de cette expérience de la réconciliation, les génocidaires ayant avoué leur crime sont relâchés, tandis que les survivants traumatisés sont invités à leur pardonner et à vivre à leurs côtés. Filmé sur près de dix ans sur une même colline, MON VOISIN MON TUEUR retrace l'impact de ces gacaca sur les survivants et les bourreaux. A travers les peurs et les colères, les accusations et les dénis, les vérités floues, l'inconsolable tristesse et l'espoir dans la vie retrouvée, Anne Aghion nous donne à voir le chemin émotionnel vers la coexistence.



**NOISY LE SEC / ROMAINVILLE -**

**Cinéma Le Trianon**

**Rachel**

**de Simone Bitton**

Le film enquête sur la mort de la pacifiste américaine Rachel Corrie, 22 ans, écrasée par un bulldozer israélien en mars 2003 alors qu'elle tentait d'empêcher la destruction de maisons palestiniennes. A travers le destin tragique de Rachel, qui tenait un journal de voyage sous forme d'e-mails qu'elle envoyait à sa famille et à ses amis aux Etats-Unis, le film médite sur les thèmes de l'idéalisme, de l'engagement, de l'utopie politique. La Palestine est ici réalité et métaphore, un tombeau pour un enfant d'aujourd'hui.



**LE BLANC MESNIL - Cinéma Louis**

**Daquin**

**Mur**

**de Simone Bitton**

MUR est une méditation cinématographique personnelle sur le conflit israélo-palestinien, proposée par une réalisatrice qui brouille les pistes de la haine en affirmant sa double culture juive et arabe.

Dans une approche documentaire originale, le film longe le tracé de séparation qui éventre l'un des paysages les plus chargés d'histoire du monde, emprisonnant les uns et enfermant les autres. Sur le chantier aberrant du mur, les mots du quotidien et les chants du sacré, en hébreu et en arabe, résistent aux discours de la guerre et se fraient un chemin dans le fracas des foreuses et des bulldozers. Toute la beauté de cette terre et l'humanité de ses habitants sont offertes au spectateur comme un dernier cadeau, juste avant de disparaître derrière le MUR.



**BONDY - Cinéma André Malraux**

**De guerre lasse**

**de Laurent Bécue-Renard**

Ce documentaire nous entraîne à Tuzla, Bosnie, auprès de trois jeunes femmes accueillies dans un centre psychothérapeutique. Comme un manifeste, un cri de vie contre la guerre. Dans un pays tout juste sorti d'un conflit meurtrier, une fois rangées les caméras du spectacle médiatique, ces femmes vivent, pleurent, chantent, dansent et rient, le temps d'un travail thérapeutique. Elles tentent, à travers une parole simple et intime, de faire le choix de la vie et de retrouver un sens à une existence happée par la guerre.